



**FIME du 16 au 19 septembre 2019**  
**Fédération santé-sociaux**  
**18 septembre 2019**

***Les valeurs sociales chrétiennes permettent de se fixer un cap et apportent un éclairage précieux pour l'action***

Quelques convictions à partager :

Notre héritage

Nous sommes les héritiers d'une longue histoire. Ça vaut le coup de s'y intéresser. Les premiers syndicats chrétiens datent de 1887, la CFTC de 1919 : elle a contribué à façonner l'organisation sociale de notre pays.

Ce n'est pas facile d'être syndicaliste aujourd'hui. Ça ne l'était pas davantage dans le passé : on pense aux années 20, 1936, 1939-45, 1964, aux années chômage...

Nos prédécesseurs n'étaient pas à la CFTC par hasard. C'étaient des hommes et des femmes d'Espérance. Ils le devaient à des convictions social-chrétiennes inébranlables. Ils pouvaient avoir de rudes débats. Ils étaient jaloux de leur liberté, refusaient toute idéologie et tout esprit de système, mais ils fondaient ensemble leur action sur les principes sociaux chrétiens, donnés à tous les hommes et femmes de bonne volonté :

- la dignité sacrée et le développement de chaque personne dans toutes ses dimensions,
- la subsidiarité, c'est-à-dire le respect des capacités et des responsabilités de chacun,
- la recherche du bien commun dans la construction sociale, à la dimension de l'universel (destination universelle des biens),
- la priorité aux plus fragiles,
- l'esprit de service, le don de soi.

Ces principes sont vivants et chaque génération les approfondit, les enrichit. Ils sont tout le contraire d'une pensée unique qui ferait de notre confédération un groupe uniforme et rigide. Dès le congrès fondateur, la diversité existait parmi les militants mais la référence à l'enseignement chrétien ne faisait pas débat pour eux.

Un idéal par-dessus tout : la paix et la justice. Il n'y a pas de paix sans justice. Cet idéal a été forgé par les épreuves de la grande guerre et la dureté des luttes sociales. Ces militants

n'avaient pas « froid aux yeux » et savaient mener de véritables combats, mais toujours des combats bienveillants « pour » davantage de justice et non pas « contre » un adversaire.

Ils accordaient la plus grande importance à leur formation : dans les « cercles d'étude » et ensuite dans les organismes syndicaux de formation, ils apprenaient à analyser les situations, à discerner les enjeux pour voir loin, à faire des propositions, à organiser leur action ; tout cela à la lumière des principes sociaux chrétiens.

### Quelle CFTC demain ?

La CFTC d'aujourd'hui ne peut pas être identique à celle du siècle dernier. Au début du XX<sup>e</sup> siècle les affrontements étaient violents sur la question religieuse et nos fondateurs étaient enracinés dans la Foi chrétienne et engagés en tant que tels. Aujourd'hui, les chrétiens sont moins visibles dans la société. Il en est naturellement de même au sein de la CFTC. Notre société est principalement laïque avec des variantes, de l'esprit de respect mutuel jusqu'à un laïcisme de combat, en passant par une certaine tolérance - indifférence à ce que vit l'autre. Mais on voit bien que ça ne suffit pas et qu'il faut des raisons plus profondes de vivre ensemble. Une société, une communauté ne peuvent pas vivre sans boussole. Les valeurs sociales chrétiennes permettent de se fixer un cap et apportent un éclairage précieux pour l'action.

La création de la CFDT, provoquant la scission au sein de la CFTC en 1964, doit nous servir de leçon. Encore aujourd'hui il peut y avoir des militants qui pensent que ce serait mieux de passer sous silence notre référence chrétienne. Mais la tentation de l'effacement est une impasse. Il faut avoir à l'esprit que notre référence chrétienne est notre seule raison et notre seule chance d'exister. S'en écarter, s'en cacher, s'en excuser, c'est accepter de disparaître tôt ou tard.

« La CFTC se réclame et s'inspire des principes de la morale sociale chrétienne », l'article 1 de nos statuts est clair et intangible : se réclame et s'inspire : tout le contraire de l'effacement. Pour ceux qui ne se contentent pas d'un simple pragmatisme il y a la CFTC ; ouverte à tous quelles que soient ses convictions personnelles et unique parce qu'elle permet à chacun de viser plus haut. Il ne peut pas y avoir d'autre CFTC que celle-là.

Vous êtes dans un monde toujours nouveau, qui change très vite, dominé par la logique financière et la progression toujours plus rapide des techniques, mises au service de la marchandisation de la personne humaine : on pense aux travailleurs, de plus en plus jetables et variables d'ajustement du marché ; mais on pense aussi à la dignité de la personne humaine dans notre société.

Nous ne sommes pas là pour décider à la place des gens mais pour leur permettre de réaliser leur propre développement personnel, familial et social : mettre la personne humaine au cœur de l'acte d'entreprendre. Nous pouvons aider à faire émerger des raisons de vivre ensemble et des valeurs partagées, à faire progresser l'humanisation du travail.

Notre signature, « La vie à défendre », nous met au service de la vie : la vie familiale et professionnelle, le logement, la santé, l'éducation et le développement, la solidarité,

l'équilibre vital de la planète... Verra-t-on une CFTC force de proposition, innovante, courageuse, ouverte, rassembleuse ?

La petite lettre « C », fait la grande différence. Elle nous interdit de nous fondre dans un réformisme tiède et un opportunisme sans âme : pas de place pour la tiédeur et pour le suivisme. « Savoir s'opposer, toujours proposer ».

Nous devons donc nous poser les bonnes questions : quelles seront nos priorités d'action pour servir la dignité de la personne humaine dans les bouleversements actuels ? Comment rendre visible notre spécificité, notre « plus » ?

Quelle sera la formation de nos militants aux principes sociaux chrétiens et à leur mise en œuvre pour répondre à l'évolution du monde, rapide et profonde ? Quelle sera la formation de nos militants à l'intelligence de l'action : la lecture des faits, le discernement ? Renoncer à cette formation, c'est renoncer à un avenir pour la CFTC.

Et ce questionnement, nous devons aussi l'avoir dans la vie interne de notre organisation. Il est impossible de témoigner des valeurs auxquelles nous nous référons si nous ne les pratiquons pas nous-mêmes dans nos structures : esprit de service désintéressé et constructif, fraternité des équipes, respect de la vérité, ouverture à tous.

Alain Deleu  
Président de la CFTC de 1993 à 2002